

Au cours de 1964, il s'est également manifesté un taux d'accroissement très rapide du côté des importations qui, pourtant, n'ont pas subi leur tendance cyclique à la hausse avant 1961. Une augmentation de 930 millions de dollars (14 p. 100) au regard de 1963, constitue plus du double de l'une ou l'autre des trois années précédentes et égale ainsi les dimensions du commerce intérieur. L'accroissement des prix à l'importation, tel que l'indique l'indice des valeurs unitaires, s'est stabilisé à 1.9 p. 100, c'est-à-dire beaucoup moins que les deux années précédentes. Tandis qu'en 1964 le volume des exportations s'était accru de 56 p. 100 au cours des six années depuis 1958, celui des importations n'avait connu qu'une hausse de 31 p. 100 environ.

L'adoption d'une nouvelle classification des importations en 1964 (voir page 996) rend difficile la comparaison dans l'accroissement de l'entrée de certaines marchandises avec les années précédentes. On constate une faible avance pour les combustibles et lubrifiants, tandis que les matières industrielles ont montré un accroissement plus important qu'en 1963. Par un phénomène particulier qui accompagne le début des périodes d'investissement massif, les importations en biens de production se sont accrues fortement, répondant pour presque 40 p. 100 de toute l'augmentation des importations. L'avance s'est surtout fait sentir dans les machines et pièces, alors que d'autres groupes, comme le matériel électrique, le matériel de transport et les matériaux de construction ont accusé une hausse moins forte. Les biens de consommation ont répondu pour 30 p. 100 de l'avance générale des importations, dont un peu moins de la moitié au chapitre des automobiles et pièces.

En 1964, la répartition régionale des importations laisse voir que les États-Unis ont renforcé leur position comme source principale. Ce dernier pays répondait pour 69 p. 100 de toutes les importations, et les pays d'outre-mer pour 31 p. 100; en 1963, les proportions étaient de 68 et 32 p. 100. Toutefois, la variation proportionnelle reste très faible depuis les dernières années 1950 et la différence est toujours moins importante que celle des années antérieures. En 1964, bien que les importations des États-Unis se soient accrues de 16 p. 100 et celles de la Grande-Bretagne de 9 p. 100, celles des autres pays ont atteint de nouveaux sommets accusant une augmentation de 10 p. 100. Les importations en provenance de plusieurs pays de l'Europe occidentale et du Japon ont augmenté considérablement, et on note aussi des accroissements du côté de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Europe orientale, mais les importations de pétrole des pays du Moyen-Orient étaient plus faibles qu'en 1963.

La fermeté relative des exportations a permis de doubler la balance des exportations, soit 815 millions de dollars en 1964 contre 422 millions en 1963; pour la quatrième année consécutive, le Canada a accusé, en 1964, un excédent au chapitre des exportations, dont la balance constitue un sommet qui n'avait pas été atteint depuis plusieurs années.

Au premier semestre de 1965, les exportations ont continué leur avance mais à un rythme beaucoup plus lent, totalisant 4,019 millions de dollars au regard de 3,935 millions pour la période correspondante de 1964, soit une hausse de 2 p. 100 seulement. Hors le blé, dont les expéditions valaient 222 millions de moins que celles du premier semestre de 1964, l'avance générale a été de 9 p. 100. Par contre les importations se sont accrues de 10 p. 100 au cours de la même période, marquant tout de même un ralentissement sur l'ensemble de 1964. Le premier semestre de 1965 accuse donc une balance d'importations de 56 millions, alors que le semestre correspondant de 1964 avait marqué un excédent d'exportations de 233 millions.

Le tableau 2 qui énumère les principaux pays selon la valeur globale du commerce et le commerce par personne, laisse voir que le Canada occupe la cinquième place quant au volume des exportations et qu'il est passé de la septième à la sixième place pour celui des importations. Il se classe encore au cinquième rang pour le commerce global. Au chapitre du commerce par habitant, le Canada occupait en 1964, le septième rang pour les exportations, le neuvième pour les importations et le huitième pour le commerce global.